

genoux sur le pavé du sanctuaire, les bras élevés vers le ciel, Fra Benedetto exhalait sa plainte :

“ O Jésus, Verbe fait chair qui êtes venu en ce monde apporter aux hommes la vérité et la paix, écoutez enfin les cris des misérables. De toutes parts vos enfants souffrent et gémissent ; les pauvres et les petits succombent sous le poids des iniquités. Hâtez leur délivrance ! Nous attendons votre règne, nous l'appelons de tous nos vœux ! Seigneur Jésus ! montrez-nous votre face adorable et exaucez-nous ! ”

Et soudain une lueur éclatante emplît l'église. Fra Benedetto aperçut au-dessus de l'autel, à la place du tabernacle, un petit enfant enveloppé de langes, étendu sur la paille, et qui lui souriait avec une infinie douceur. Sous ce regard vainqueur, l'immense tristesse de son âme se dissipait, comme fond aux rayons ardents du soleil d'été la neige qui couvre les sommets des Appennins. Il lui sembla qu'une voix mystérieuse, descendue des hauteurs célestes, lui disait :

“ O frère Benedetto, homme incrédule, comprends enfin le sens de la vie et ne mets plus en doute la justice et la bonté de Dieu. Vois, en une nuit parcille, Jésus a voulu naître dans une étable, souffrir le mépris des hommes, endurer la pauvreté. Ses premiers amis ont été d'humbles pasteurs et toute son existence s'est écoulée dans l'obscurité et la douleur. Le secret de la vie humaine n'est point en elle, et les inégalités apparentes, posées entre les conditions des hommes, auront leur justification au-delà de la mort, dans la gloire du ciel. La douleur et la pauvreté demeureront les hôtes inévitables de cette vallée de larmes. Aux souffrants et aux petits, Jésus a voulu donner l'exemple de la résignation dans l'attente de la récompense éternelle. Il a convié les riches et les puissants du monde autour de sa crèche, dans la personne des Mages, pour adorer sa bassesse et son humilité, pour leur faire entendre que la richesse est un dépôt confié à leurs mains et dont il exige les prémices et l'hommage. Frère Benedetto, le royaume de Dieu n'est pas de ce monde. Aimer et souffrir : voilà le partage de l'homme qui vit peu de temps ici-bas. ”

— *Chroniques des Chartreux de Florence.*

---

Aimer Dieu : oh que c'est beau ! Il faut le ciel pour comprendre l'amour : la prière aide un peu, parce que la prière c'est l'élévation de l'âme jusqu'au ciel..

Plus on connaît les hommes, moins on les aime. C'est le contraire pour Dieu : plus on le connaît, plus on l'aime.

(*Le Vén. Curé d'Ars.*)